



diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1990 - 15 juin 1995 - 3 F

D 1990 EL SALVADOR: LE NOUVEL ARCHEVÊQUE DU PAYS

A l'occasion du quinzième anniversaire de l'assassinat de Mgr Romero, nous annonçons la nomination, le 21 avril 1995, du nouvel archevêque de San Salvador (cf. DIAL D 1985). Celui-ci a comme particularité d'être membre de l'Opus Dei et jusqu'alors évêque aux armées. Le commentaire ci-dessous du jésuite Juan Hernández Pico est extrait de la revue nicaraguayenne **Envío** de mai 1995.

Note DIAL

Le 21 avril était rendue publique la nomination, comme archevêque de San Salvador, de celui qui était jusqu'alors évêque auxiliaire de Santa Ana et évêque aux armées, Mgr Fernando Sáenz Lacalle, membre de l'Opus Dei. Né en Espagne il y a soixante-trois ans, naturalisé salvadorien il y a trente ans, le nouvel archevêque tourne une page de l'histoire. Aucun de ses prédécesseurs n'avait appartenu à un institut séculier ni n'était né hors d'El Salvador.

L'opinion publique salvadorienne considère avec une grande méfiance les institutions politiques du pays. Elle met par contre sa confiance, non seulement dans les médias, mais aussi dans l'Église catholique. Le nouvel archevêque qui vient d'être nommé à San Salvador aura à relever le défi d'avoir à conserver cette confiance.

Quelle qu'ait été la personne retenue, la tâche n'aurait pas été facile compte tenu du prestige des archevêques précédents : Mgr Chávez, Mgr Romero, Mgr Rivera. La jubilation de l'extrême-droite salvadorienne qui s'est reflétée dans les éditoriaux de *El Diario de Hoy* et les premières déclarations du nouvel archevêque font sérieusement question quant à la continuité de cette tradition.

Les trois derniers archevêques - Chávez, Romero et Rivera¹ - ont été aux prises avec le renouveau de l'Église à El Salvador selon l'esprit de Vatican II et de Medellín. Tous trois ont fait l'expérience de la dure réaction de nombre de membres de la classe aisée et de l'armée quand ils ont axé la pastorale du diocèse sur le choix prioritaire des pauvres. Tous trois ont relevé le défi consistant à aborder sous l'angle de la foi la fracture de la société salvadorienne, provoquée par le fossé grandissant entre la petite minorité des riches de plus en plus riches et la grande majorité des pauvres de plus en plus pauvres.

Mgr Romero et Mgr Rivera ont eu en plus à connaître le drame de l'assassinat - du martyr - de nombreux agents de pastorale dans l'Église, y compris des prêtres et des religieuses. Ils ne se sont pas seulement trouvés au coeur des événements historiques, comme il est de tradition pour les archevêques de ces petits pays d'Amérique centrale; ils ont eu aussi, au coeur de cette histoire, à appeler au rassemblement dans l'unité de la

¹ Le premier archevêque de San Salvador a été nommé en 1842. Mgr Sáenz Lacalle, nouvellement nommé, est le neuvième à ce poste (NdT).

foi, en hommes de coeur profondément compatissants envers les multitudes. Tous trois ont été proches de leurs collaborateurs, accessibles, tolérants, et cependant exigeants en raison de leur exemple et de leur comportement de sainteté chrétienne. Le peuple les a chéris car ils se sont engagés auprès de lui en rendant visite aux gens dans leurs pauvres villages et quartiers urbains, en devenant ainsi dignes de leur confiance.

“Je ne prépare aucun revirement”

Mgr Fernando Sáenz Lacalle se trouve devant cette tradition, même si, à l'évidence, il aura son style propre et différent. Le nouvel archevêque a insisté sur le fait que, concernant le pays dans son ensemble, c'est à la conférence épiscopale qu'il appartiendra de s'exprimer, et non pas à lui. Mais sa première semaine de déclarations a fait d'une certaine manière l'inévitable démonstration de ce qu'il ne lui sera pas facile de passer inaperçu. Aussitôt après sa nomination il a été invité aux émissions les plus regardées, celles des interviews télévisées quotidiennes. Projeté au premier plan de la nation, là où on le verra de plus en plus, il a vu ses opinions mises en relief par les médias et comparées avec certains points de vue de ses prédécesseurs.

En voici quelques-unes. Concernant la peine de mort : *“C'est le problème des législateurs. On ne peut pas dire que tous les pays où existe la peine de mort violent les droits de l'homme.”* Les questions politiques : *“Je me déclare incompetent pour traiter de ces sujets. Les graves problèmes politiques ont leur dimension religieuse. A ce niveau, oui, je me déclare compétent.”* *“Il y a énormément de catholiques, et chaque catholique a le droit d'être un homme politique. Mais il n'appartient pas à la structure ecclésiastique de faire de la politique, même le moins que ce soit. Alors je suis là, comme pasteur du diocèse, les bras ouverts à tous les hommes politiques de tous les partis.”* La théologie de la libération : *“Le christianisme est une théologie de la libération. Dans une société où tout le monde observe les dix commandements il ne peut plus y avoir d'injustice; il y a de la solidarité et les problèmes sont donc tous réglés. Telle est la vraie théologie de la libération mise en oeuvre par Jésus-Christ notre Seigneur. Voilà un certain nombre d'années que s'est répandue la fausse théorie de la libération, qui se révèle être une relecture de l'Évangile avec une clé marxiste et l'appel à la violence.”* *“Les pauvres ce sont tous ceux qui sont dans le besoin, et surtout les pécheurs car ce sont eux qui ont le plus besoin du salut.”*

Le nouvel archevêque de San Salvador a également affirmé : *“Je ne prépare aucun revirement. Je continuerai surtout dans le sens de la tâche entreprise par Mgr Rivera. Il faut aller de l'avant avec le diocèse tel que Mgr Rivera l'a organisé.”*

L'Église de San Salvador et le pays tout entier, tout particulièrement sa grande majorité d'appauvris, sont le lourd défi que le nouvel archevêque tient dans ses mains.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)